

biosécurité en clinique équine

Thomas Launois

Clinique équine - Bailly vétérinaires
77190 Dammarie-les-lys

Objectifs pédagogiques

■ Définir les techniques de distanciation du personnel soignant et de l'isolement des chevaux.

■ Définir les procédures de suivi à mettre en place selon le type de chirurgie et le type d'affection.

Essentiel

■ Les conséquences d'un programme de biosécurité inadapté peuvent être immenses, avec des pertes financières importantes et une perte de confiance des clients.

■ La biosécurité s'envisage dès la construction de la clinique ; l'objectif, ce sont des locaux faciles à nettoyer sans surcharge de travail.

■ Tout doit être mis en œuvre pour faciliter l'observance des gestes barrières : affichage des procédures, mise à disposition du matériel, ...

CHEVAL

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

partage d'expérience pratique

La biosécurité et le contrôle de l'environnement dans une clinique vétérinaire sont une démarche qui vise à protéger l'autre, soi-même, et l'animal soigné.

La biosécurité, c'est comme une assurance, on se demande pourquoi on la paie tous les mois, jusqu'au jour où on a un problème sérieux et on remercie le ciel d'en avoir une. Avec un bon programme de biosécurité, il se peut que vous ne remarquiez même pas que vous avez évité une catastrophe. À l'inverse, les conséquences d'un programme de biosécurité inadapté peuvent être immenses, avec des pertes financières importantes et une perte de confiance des clients.

Dans cet article, la biosécurité est abordée sous tous ses angles, tout d'abord dans la conception des locaux et la sectorisation de la clinique, puis dans les techniques de distanciation du personnel soignant et dans les protocoles d'isolement des chevaux en fonction des affections traitées. Sont ensuite décrites les mesures à mettre en place pour contrôler que les mesures de biosécurité sont bien appliquées.

CONCEPTION DES LOCAUX

● Dès la construction des locaux, ceux-ci doivent être réfléchis de sorte qu'ils soient faciles à nettoyer sans surcharge de travail. Des revêtements lisses doivent donc être prévus, des murs, des sols sans aspérité qui permettent à la fois aux hommes comme aux chevaux de se déplacer sans glisser tout en étant faciles à nettoyer.

● Les angles arrondis sont à privilégier que ce soit dans les boxes des hôpitaux, les salles de soins, le bloc chirurgical ou les boxes de couchage et de réveil pour, là encore, permettre un nettoyage facile. Plus particulièrement pour le box de réveil, les angles droits sont à éviter car les chevaux peuvent coincer leurs naseaux au réveil, ce qui augmente les risques de contamination du box dans ces endroits difficiles à nettoyer, outre le risque inhérent au réveil du cheval.

● La qualité des sols des boxes et des salles des soins est déterminante, car ils subissent l'agressivité des sabots des chevaux et de leurs fers tout autant que des antiseptiques utilisés et des lavages, souvent à haute pression, répétés. Les sols doivent être résistants à l'usure, avec des joints solides qui ne laissent pas filtrer l'eau, l'urine, les fèces, le sang. Des évacuations très bien élaborées sont aussi à prévoir avec des accès faciles en cas de problème.

● Concernant les lavabos, il convient d'éviter les robinets, et de privilégier des pédales ou des commandes fémorales.

● Pour les portes, les poignées sont à éviter.

● Les poubelles doivent être segmentées : d'un côté, celles avec le tout-venant, de l'autre, celles pour les déchets médicaux devant chaque box.

GESTES BARRIÈRE, SECTORISATION ET PÉDAGOGIE ASSOCIÉE

Les points critiques : gels hydro-alcooliques, lavabos, savons et papiers

● Les gestes barrières sont bien expliqués aux équipes soignantes, en insistant plus particulièrement sur le savonnage et le nettoyage des mains*. Un geste barrière implique qu'il soit réalisé de façon automatique en prenant son temps pour qu'il soit bien fait. Ce sont des gestes lents qui, avec le temps, deviennent rapides, étant faits précisément sans hésitation.

● La charge de travail a une incidence directe sur la réalisation de ces gestes et le respect de la biosécurité. Quand celle-ci est trop importante, il est difficile de se concentrer sur ces gestes ; avec la fatigue, ils deviennent hasardeux, ce qui augmente les risques de contamination de l'équipe soignante et des patients comme pendant la crise de COVID 19 dans les hôpitaux.

● Tout doit être mis en œuvre pour faciliter l'observance des gestes barrières : affichage

NOTE

* cf. L'article "L'hygiène des mains sauve des vies en médecine vétérinaire aussi," de D. Verwilghen, dans ce numéro.